Musée René Lalique, dans l’uni-verre de l’artiste

Situé à Wingen-sur-Moder, au cœur des Vosges du Nord riches d’une tradition verrière, ce musée permet de comprendre l’importance croissante prise par cette matière dans le travail de René Lalique. Au point qu’au sommet de son art, il abandonna le bijou…

Le musée René Lalique, public, a été créé dans ce village où l’artiste a fondé une manufacture de verre dans les années 20. Dans un bâtiment mêlant architecture ancienne et contemporaine (réaménagé par Wilmotte), il se concentre sur l’œuvre verrière de l’artiste au travers de 650 objets. On y découvre principalement des flacons de parfum, services de table, lustres, vases et une soixantaine de beaux bijoux.

Dans la première salle, les bijoux forment une magnifique introduction. La vitrine chronologique débute par un célèbre devant de corsage formé par 5 hirondelles en diamants suivi par un collier de chien Pensée, des peignes japonisants, etc. En rupture avec ses contemporains, René Lalique les a réalisés dans des matériaux dont la valeur esthétique prime sur la valeur intrinsèque : à la place des pierres précieuses, il convoque la corne, l’ivoire ou encore l’émail, matériau fétiche à l’effet vitrail. Non seulement l’émail permet de rendre les subtiles couleurs de la nature et de jouer avec la transparence mais remplace aussi les gemmes dont la pureté est souvent troublée par des inclusions. Le dernier bijou, une ravissante bague en verre gravé d’un chérubin souffleur de verre, est prémonitoire…

Les bijoux

« C’est probablement en explorant les techniques de l’émail que René Lalique a découvert les possibilités du verre translucide », explique Véronique Brumm Schaich directrice du musée. Il l’introduit très tôt dans les bijoux, vers 1890. Sur les pétales de la broche « Jasmin », il le mélange à l’émail qu’un œil non averti peut facilement confondre… Au fur et à mesure, cette « matière rêvée » prend de l’importance comme en témoigne la broche « Nymphe Rose » de 1905-06 : sur l’élément central, des personnages apparaissent en relief sur la face avant et en intaille sur la face arrière créant un effet saisissant. Grâce au verre, il obtient des volumes en ronde-bosse (c’est-à-dire en volume) comme ceux de la broche « Quatre Paons » ou du pendentif « Guêpes et Prunus ». On dirait des sculptures… L’influence de son beau-père Alphonse Ledru qui travaille avec Rodin influence probablement cette évolution.

Dessins et photos

Le musée présente ensuite un cabinet graphique avec une vingtaine de dessins. D’autres projetés en grand format permettent de les observer dans leur moindre détail. Plus loin, on découvre la reproduction géante d’une photo de la boutique de René Lalique à l’Exposition Universelle de 1900, alors qu’il est à l’apogée de sa carrière de bijoutier. Avec sa façade décorée de femmes ailées, sa boutique est bien plus spectaculaire que celle de Vever, son voisin. Devant cette immense photo, le musée a placé la sculpture en fonte d’une femme ailée dessinée par Lalique et réalisée par Ledru.

Lalique après Lalique

En 1912, René Lalique arrête la production de bijoux uniques pour se consacrer exclusivement aux objets en verre produits en série. « Il n’a jamais caché son désir d’explorer d’autres voies, il est alors las d’être copié et son épouse-muse, Alice, a disparu. Il a aussi rencontré le parfumeur François Coty », explique Véronique Brumm Schaich. Le reste du musée se compose de plusieurs salles dédiées aux flacons de parfum, aux arts de la table ou encore plus étonnant, à l’art religieux car Lalique a dessiné crucifix, autels, etc. De rares bijoux formés par des plaquettes, des perles et des cubes en verre souvent émaillés sont encore créés dans les années 20. « Par sa fille Suzanne qui travaillait en étroite collaboration avec René Lalique », précise Véronique Brumm Schaich.

Une visite à terminer sur le toit-terrasse du musée où sont plantés des végétaux chers à Lalique avec vue imprenable sur cette nature qu’il appréciait tant.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

5 raisons d’aller au musée Lalique

Situé dans les Vosges, ce musée est entièrement consacré à l’œuvre verrière de René Lalique. Parmi les 650 objets, la soixantaine de bijoux mérite largement, à elle seule, le déplacement.

1 L’unique musée René Lalique en Europe

Le seul musée entièrement dédié au travail de René Lalique, en Europe, a été ouvert en 2011 à l’initiative des pouvoirs publics pour valoriser le passé verrier de la région. Là où René Lalique a installé sa manufacture en 1921. L’ensemble de la collection qui comprend des luminaires, des services de table, des panneaux muraux, etc. est principalement constituée de prêts (notamment du Musée des Arts décoratifs) et de dépôts de grands collectionneurs. Pour les bijoux, le principal se nomme Shai Bandmann, pour les dizaines de flacons de parfum … l’actuel propriétaire de la maison Lalique. Autour de ce musée hors des sentiers battus, le parc naturel rappelle la nature qu’admirait René Lalique, enfant, lors des longues promenades en Champagne.

2 L’œuvre de « l’inventeur du bijou moderne »

Un seul espace, le premier sur les ??? que compte le musée, est consacré aux bijoux. Ils sont l’introduction, la base de toute l’œuvre de René Lalique. Ce sont eux qui permettent de comprendre son esprit avant-gardiste, les motifs nouveaux et les matières choisies pour leur valeur esthétique. Il délaisse ce qui faisait le prestige de la joaillerie, les pierres précieuses, et privilégie la valeur esthétique de matériaux comme l’ivoire, la corne et surtout l’émail qui restitue l’effet d’un vitrail. « On suppose qu’il découvre les possibilités du verre appliqué au bijou lors d’expérimentions autour de l’émail et ce, dès 1890 », L’émail permet en effet de réaliser des femmes, des serpents, etc. en relief mais pas en volume car il nécessite toujours un support plat en métal. Alors que le verre, lui, offre la possibilité de mini sculptures végétales, animales et humaines. » Quelle force incroyable dans ce couple enlacé sur le bracelet « Le Baiser du Faune », apparition fantomatique sortant du cadre…

3- Des pièces emblématiques de son génie créatif

La vitrine centrale suivant un fil chronologique, elle commence par une pièce de 19 ??, un devant de corsage composé de 5 hirondelles en diamants, un projet qui avait d’abord été refusé par Boucheron qui une fois le bijou terminé, s’était ravisé. Entre les deux, on découvre plus fascinants les uns que les autres, très émouvants aussi, le collier de chien Pensée, diadèmes et peignes japonisants en corne, la broche « Quatre Paons » de 1906-1908. Tout autour, les vitrines sont consacrées aux techniques et aux inspirations, à la femme, à la nature ou encore l’histoire. Au fil des rotations annuelles, on peut aussi avoir la chance de découvrir des merveilles comme la broche Vol d’Oiseaux de Nuit ou .

4- S’attarder dans le cabinet graphique

La seconde salle en lien avec les bijoux est un cabinet graphique avec une vingtaine d’études, de dessins préparatoires, etc. On en découvre d’autres projetés sur grand écran permettant d‘admirer les détails et de déchiffrer les annotations de l’artiste. Car les dessins dont certains ont récemment été exposés dans « Dessin ??? » à L’École des Arts Joailliers, sont de véritables œuvres d’art.

5- L’œuvre verrière de Lalique

En 1912, René Lalique cesse la production de bijoux pour se consacrer à sa passion : la production d’objets fonctionnels en verre. Un espace est entièrement consacré aux célébrissimes flacons de parfums, certains sont de véritables petits bijoux sur lesquels Lalique continue de déployer ses inspirations. Et il dote plusieurs d’entre eux de bouchons en forme de tiare comme un clin d’œil à son premier métier ! Un autre est dédié à l’art de la table, ???? où l’on retrouve les mêmes branches de pin, femmes ailées, etc. Et quelle surprise de découvrir que Lalique a aussi œuvré dans l’art religieux ! Après avoir été l’inventeur du bijou moderne, il devient le roi du verre… En 1945, alors que cette matière vient à manquer, René Lalique s’éteint : Marc, son fils, prend la voie du tout cristal auquel est consacré la dernière salle. Une nouvelle histoire commence…

Prochaine expo 29 juin sur la faune regards croisés pièces RL avec les musées Meisental et Saint Louis.

Bijoux fragiles mais conçus pour ne pas être désagréables à porter comme collier de chien Houx. Collier Cygnes qui prennent la forme des os pour ne pas gêner la porteuse (au MET).

Deux brevets dans les flacons dont collage à chaud technique spécifique à René Lalique. Monnaie pape relief intérieur, d’un côté

Est passé de l’Art nouveau à l’art déco grâce à sa fille qui fait souffler un vent de modernité dans années 20 sur créations de la maison. Mari était photographe collectionneur art précolombien, beau-frère ami de Picasso et collectionneur art africain. Peu infos sur connaissances techniques mais on voit apparaître rehauts en émail noir, sablage pour graver pièces (on protège celles que l’on ne veut pas toucher). Elle crée décors de vase, contribue à éléments de déco intérieure et notamment les paquebots, trains. Etroite collabo mais peu infos, fille de Suzanne discussions se passaient pendant déjeuner, on griffonnait sur le coin de la table, on remontait de l’atelier des pièces… Dessins de vases dans années 20 qui sont d’elle. Créativité variée : textiles, décors pour Manufacture de Sèvres ou Havilland, … Largement moins connue que son père, ??? Quand il s’adresse à elle en tant qu’artiste il la tutoie. Femme, créateur dans une maison. Signées R. Lalique et aucune Suzanne.

Bijoux plus géométriques : éléments géométriques, perles, cubes, souvent émaillés, motifs moulés pressés, motifs d’oiseaux, …

Le fils passe au cristal, abandonne le verre. On imagine qu’après-guerre la demande en verre utilitaire est grandissante. Des verreries disparaissent car fabriquent encore de façon artisanale. Il a fait le pari du luxe. Cristal peut être vendu plus cger, recherche le 0 défat avec matière plus pur, plus sonore.

Quand bijoutier, il a créé des décors pour sa boutique cours Albert 1er, motifs de broderies pouvant être portés en châles, cadres en bois. Jamais un seul registre.

S’installe comme dessinateur en chambre à 18 ans, entre 1878 et 1909 il fait principalement des bijoux.

Pourquoi ?

Il utilise du verre car ne veut pas être copié.

Il veut permettre l’accès au beau à tous, pari inverse de ce que fera son fils avec le cristal après la Seconde Guerre Mondiale.

Fermé 3 semaines en janvier on renouvelle les présentations, on remet en réserve les pièces qui partent en expo.

Bijoux de la table centrale classés de façon chronologique bougent moins que les autres sauf si prêt d’expo. Evoque diversité des matériaux : corne, ivoire ou ivoire artificiel, etc.

1 ornement corsage Hirondelle pour lequel Lalique a utilisé diamants, saphirs.

Ivoire artificiel = va à la recherche des matières les plus appropriées pour exprimer ses projets.

Corne et diamants pour le peigne Ombelles

Fin avec souffleur de verre en bague, motif symbolique et prémonitoire de la future carrière de Lalique

Les bijoux c’étaient Paris, la relation avec W c’est le verre.

Dans le hall d’entrée. Les nouveautés, acquisitions. Dont une petite bague RA pour la belle-sœur de RL, sœur de sa dernière épouse. Don de la famille. Pas exceptionnelle.

Les flacons très chers mais comparativement c’est plus accessible. Sculpture femme libellule en bronze vendue estimation abordable et au final cher appartient à Shai. Se sont battus à deux pour l’avoir 1,2 million.

Premier flacon produit en série, la première version étiquette collée à chaud sur un flacon de Baccarat et seconde version entièrement produite par Lalique.

Naissance du packaging au début du XXe siècle : flacon de plus en plus adapté au parfum qu’il est destiné à contenir.

Exposition chronologique. Un livret pour la découverte. Sources d’inspiration sont les mêmes. Sur l’un ça serait le profil de SB ou d’autres Alice.

Flacon tiare : il a cherché à sublimer le bouchon qui est souvent un élément technique négligé, il devient porteur du décor comme mures et cassis.

Deux flacons remarquables pavots et œillets a développé le brevet collage à chaud, réalisé en 2 parties collées. Creux qui contient le parfum et porte le décor. Flacons pendentifs Eucalyptus ou un autre pouvant être portés entre les seins.

Invente et dépose brevet du moulé presse simultanément. Permet obtenir la partie creuse et pressage imprime motif.

Sainte Odile patronne de l’Alsace. ….

Parmi les premières pièces créées ici en 1924. Activité commence en 1922 précédente usine à Combes la ville au lendemain de 1ere GM car mesures incitatives du gouvernement car région de tradition verrière ancienne. On ne pensait qu’il ne faisait qu’art de la table mais en préparant une expo j’ai découvert qu’il a créé éléments architecturaux pour expo de 1925. Production diverse.

Art sacré avec des photos Reims église Saint Nicaise, Normandie, chapelle funéraire à Cuba, église Saint Matthew à Jersey, petite chapelle du Montparnasse.

Sources d’inspiration dans le verre : figure humaine, … un bijou fait le lien

Dans la vitrine centrale qq bijoux en verre de Suzanne Lalique signées RL mais de sa fille.

On ne sait pas grand-chose sur les processus de travail. Il n’a pas écrit, on n’a que les correspondances qui sont très factuelles.

Enfants : Georgette morte en couches, Suzanne (a travaillé avec lui de 1910-1920) et Marc (prend la relève en 1945) avec Alice Ledru, une 3e femme avec qui il a eu 2 enfants puis potentiellement d’autres dont un qui a donné le bijou Le Baiser.

Dispersion collection Marie-Claude Lalique ma première vente publique c’est là que j’ai rencontré Shai.

Photo qui nous accueille dans le musée date de son arrivée à Wingen il a 60 ans.

Premier espace aux bijoux 2 angles approche chrono montre diversité des matériaux de l’or à la corne ou l’ivoire pour arriver au verre + autre approche thématique : femme, faune, flore, Japon, Égypte.

Une série de colliers de chien

Cabinet des dessins avec une vingtaine qui tournent pour préservation. Scan de dessins grand format pour découvrir plus de détails que sur réels, lire les annotations.

On a rajouté des éléments pour évoquer le contexte de création, visiteurs connaissait mal le contexte envie de donner clés de compréhension intern, arts déco, archi, mode. Par ex. contemporain de Picasso. Le tableau Les Demoiselles d’Avignon date 1907 leurs œuvres se sont côtoyées chez Doucet dans hôtel particulier avenue du Bois à Neuilly. Portes de la biblio de Lalique avec motifs athlètes et fleurs qui s’ouvrent sur le salon où se trouvent un Douanier Rousseau, des paravents d’Eileen Grey, etc.

Photo de l’expo de 1900 de la boutique de Lalique à côté de celle de Vever. D’une qualité incroyable. Appartient aux Arts déco. Pas de photos anciennes, seulement cartes postales. Apogée de la carrière de Lalique, on donne une idée du contexte de l’expo. Boutique à côté de celle de Henri Vever, très différentes l’une de l’autre. Sculpture femme libellule dessinée probablement par RL probablement réalisée par Auguste Ledru proche collaborateur de Rodin et beau-père de RL. Sur écran dessins de RL présentés à l’expo.

Le musée s’ouvre avec la pièce des bijoux. En premier fac-similés de dessins rétro-éclairés car joaillier mais ce qui l’intéresse c avant tout le dessin. Il travaille en tant que dessinateur en chambre. Il y a d’ailleurs un cabinet graphique avec dessins. Au centre, une rangée de bijoux par ordre chronologique.

Table centrale présente bijoux et objets chrono et autour par sources inspiration. Une pièce, le reste c du verre.

Textes mettent en exergue l’importance du verre : très vite utilise émail en relief et expérimente 1890 introduit le verre dans ses bijoux

Un bijou ornement corsage hirondelle et termine en verre pour montrer entre la diversification : corne, ivoire, …

1900 premiers objets art en verre  
Email plique à jour technique qu’il adore sur pendentif libellule impression de petits vitrail miniature, gravé à l’intérieur. Relief et intaille de l’autre côté.

Beaucoup d’ivoire artificiel, de la galalithe une sorte de matériau à base de lait

Sur les murs, par source inspiration :

Influence du Japon, figures humaines, animaux comme chauve-souris que l’on ne voit pas bcp

Gros travail par Evelyne dans le cadre de l’expo

Sigrid Barten a recensé la majeure partie

On a dit aujourd’hui l’essentiel. Il faut être prudent / interprétation qui peut être faite.

Il a peu écrit sur son travail contrairement à Gallé par exemple. Dans le livre de Philippe Thiébaud, extrait lettres conservées à Orsay c très factuel : rencontres, ma chère Alice tu me manques, etc.   
On a appris grâce à Vever.

Sur œuvre de verrier plus d’élément car petite fille encore en vie. 99 ans now mais il y a 15 ans mémoire encore structuré mais souvenirs de petite fille. Il était âgé quand elle naît. A prendre avec bcp de précautions.

Prix astronomiques

Jardin qui reprend essence inspiré RL fougères, cerisier, charme, lierre

Parcours d’interprétation sur le toit : plantes en regard d’œuvres

Pièces majeures :

Points forts de la collection :

Gulbenkian acquise auprès de RL de son vivant, ça ne serait plus possible aujourd’hui

Variété et diversité des pièces

Montre l’évolution de joaillier à verrier que l’on voit bien dans la vitrine centrale

Techniques avec les vidéos, la fonte, la montre de gousset, motifs déclinés sur différents supports broches nymphes dansantes.

Pièces except : peigne soleil levant, broche nymphe rose, ornement corsage hirondelles, broche papillons de nuit, série de colliers de chien, bcp de peignes,

Beaucoup de dessins permet aborder la conception des pièces

Bijoux montrant le passage vers le verre et des éléments émail en relief ou en verre intéressants / l’évolution de son travail. Travaille bcp email, émail plique, émail sur or. En s’intéressant aux reflets et transparence, il en vient au relief : ces bijoux ne sont jamais plats. Recherche du relief le conduit à introduire le verre dans ces bijoux car grâce à cire perdue il peut lui donner la forme qu’il souhaite. Donne vie à ses pièces.

Dans le village : la villa Lalique, sentier randonné qui évoque le passé verrier qui remonte au XVIIIe (4h ou NN),

La collection principalement par des donateurs

Shai collectionneur passionné a mis une partie de sa collection au musée

Œuvres du musée

Dépôt des arts décoratifs : musée de F on bénéficie de dépôts

Peigne paysage soleil levant en corne et émail

Pendentif paon en or et émail

Dernier espace, Lalique après René

Plus contemporaine à partir de 1945

Verre pour RL, que cristal pour son fils même si on ne sait pas la transition

On trouve L’air du temps pour Nina Ricci

Marc a cédé l’entreprise à sa fille Marie-Claude qui l’a vendue à Pochet en 1994

Film sur le travail à la manufacture qui présente les savoir-faire. Ne se visite pas.

L’évolution chrono

Approche thématique : influences MA, Japon, Egypte antique

Prête une dizaine de pièces pour l’expo de L’École.

Bijoux des débuts, une de la période Art déco

Un flacon vers 1905 relief intérieur réalisé avec technique cire perdue, noyau en plâtre présentant une sculpture en positif autour on crée la forme du flacon une fois fini le noyau est cassé  
Belle maîtrise du travail du verre représente un baiser. Vers 1905.

1893 broche appartient au musée,

Bijou 1897-98

Quand il est passé au verre il a déposé bcp de brevets et techniques. Verre moulé pressé avant reprod formes tradi à bas coût mais Lalique l’utilise dans l’art. Tcen ind au service de sa création artistique. Ne reproduit pas pour gagner du temps. Lui pour vase Serpent motif dans moule, le verrier souffle air comprimé.

Pièce préférée

Bracelet est évocateur de la suite de sa carrière